

Raphaël, la *Communion de St. Jérôme* par le Dominiquin, et la *Descente de Croix* de David de Volterre, sans indiquer ce qui manque, pour le sentiment religieux, à ces deux derniers tableaux.

On altère cette belle parole de Bramante, chargé par le Pape de bâtir Saint-Pierre : “ *Je prendrai les deux plus beaux monuments du monde ; je lancerai le Panthéon dans les airs, et je lui donnerai pour support le Temple de la Paix,*” et l’on suppose qu’il s’agit du Parthenon d’Athènes, que Bramante n’avait jamais vu, et qui n’a aucun rapport ni pour son extérieur, ni pour son intérieur avec l’œuvre de Bramante, lequel dans les nefs de Saint-Pierre s’est si évidemment inspiré de ce *Temple de la Paix*, avec ses arcades, ses pilastres, ses voûtes et ses caissons.

Dans ces *Manuels*, est exaltée outre mesure la prééminence du nouveau Saint-Pierre sur l’ancien, sans indiquer tout ce que la vieille Basilique avait d’admirable, et dont nous retrouvons tant de signes glorieux de magnificence dans les belles basiliques contemporaines de St. Jean de Latran, Ste. Marie Majeure, et St. Paul hors des murs, lesquelles cependant, sont loin des richesses que renfermait la Basilique principale.

On proclame la colonnade du Bernin comme unique dans sa conception, tandis qu’on ne dit rien de ces galeries immenses dont Ls. Veuillot nous parle dans ses *Parfums de Rome*, qui allaient de St. Pierre à Ste. Marie Majeure, à St. Jean de Latran et à St. Paul hors des murs ; ce qui faisait une étendue de